

COMPTE-RENDU DU SAMEDI DE LA PRESQU'ÎLE du 28/02/2015.

LA MEMOIRE DE L'EAU A CAEN

- **Bertrand MORVILLIERS.** CPIE Vallée de l'Orne. « **La mémoire perdue de l'eau à Caen** »

Très présente pendant des siècles et [jusque dans les années 1930](#), l'eau a presque disparu dans le paysage urbain du Centre-ville de Caen. Brisés, recalibrés, enfouis, les écoulements des [Odon](#)s, de la [petite Orne](#) du [Canal Robert](#) ne sont plus aujourd'hui perceptibles. Sauf à être curieux et rechercher leurs [traces dans la toponymie](#) (ex : rue St Sauveur, rue Froide) dans des espaces privés ou sur des plaques de rues (rue du Moulin, rue du Pont St Jacques).

L'eau était utile aux [activités artisanales](#) (menuiserie, teinturerie...) [mais](#) servait à évacuer [toutes sortes de rejets](#). Entre cours d'eau et cloaque favorisant le développement d'épidémies, la distinction était parfois difficile. Aux XIXème et début du XXème siècles, influencés par le [mouvement hygiéniste](#), les pouvoirs publics décidèrent de [faire disparaître les cours d'eau](#) et de créer un [réseau d'assainissement dans la ville](#).

Alors, [pour voir l'eau et en profiter](#) il fallait [se promener](#) le long de l'Orne, sur le Grand Cours et sur les boulevards Caffarelli et Montalivet, apprendre à [nager](#) chez Maës, s'asseoir à la terrasse des [guinguettes](#) ou embarquer sur le [bateau du Havre](#) qui descendait ou remontait le cours du fleuve [en fonction des marées](#).

Les Caennais subissaient [encore « les crétines »](#), ces [débordements de l'Orne](#) qui [inquiétaient](#) la Prairie et le Centre-ville à intervalles plus ou moins réguliers.

- **Céline ERNAELSTEEN** Historienne de l'Art-ARDI Association régionale pour la Diffusion de l'Image.

« L'Orne et les Odon en perspective : photographier l'eau à Caen 1840-1940 »

La photographie naît en 1839. Et dès cette époque, un foyer de [photographes normands](#) apparaît, en particulier à Caen. Amateurs éclairés et nantis, ces photographes, [attachés au motif, fixent des paysages](#) où se retrouvent l'eau, les arbres et les monuments. Ils sont [attirés par l'effet miroir de l'eau](#) calme, où se reflètent ces éléments du paysage. Les promenades le long de l'eau, les baigneurs, les lavandières ; les bateaux aux longs mâts à quai dans le bassin St Pierre, les activités du port constituent autant de sujets de prises de vues.

D'autre part, quand alors, [les Britanniques](#) sacrifient à la tradition du Grand Tour, et que Caen devient pour eux une étape obligée, une des vues qu'ils apprécient le plus est celle du [chevet de Saint Pierre se reflétant dans l'eau](#).

- **Xavier BOSCHER.** Graphiste. Agence Utopia. « **Les lignes bleues de Caen.** »

A l'occasion du Festival de Normandie Impressioniste, en 2013, Xavier Boscher avec le soutien de l'Agence de l'eau Seine Normandie et l'aide technique de la Ville de Caen a réalisé « les lignes bleues », représentation, par son marquage au sol, du réseau hydrographique tel qu'il se présentait au XIVème siècle.

Pour retrouver cette mémoire des écoulements anciens, des [cartographies historiques](#) ont été utilisées. Mais lors de la réalisation des lignes, il a fallu s'adapter au terrain et résoudre quelques énigmes. [Des particuliers](#), riverains ou non, [y allèrent de leur contribution](#).

A ce jour, très bien conservés ici et là, en voie d'effacement ailleurs, on peut se demander jusqu'à quand ces témoignages ou mémoire de cours d'eau dans Caen, demeureront visibles, car [l'entretien régulier de ces lignes bleues](#) n'est pas à l'ordre du jour.